

COMPAGNIE LA BARAQUE



© Charles Ripon

ONDES 2

PIÈCE CHORÉGRAPHIQUE POUR 5 DANSEUR.EUSES
50 MINUTES

SOMMAIRE

NOTE D'INTENTION

CIE LA BARAQUE | *ELISA MARTIN-PRADAL*

PROCÉDÉ DE COMPOSITION

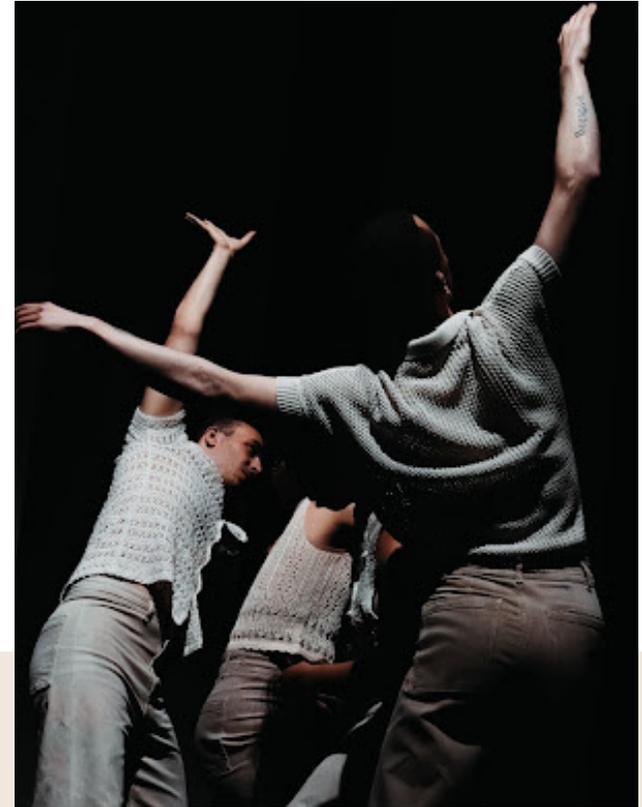
THÉÂTRE OU IN SITU

LES VOLS D'ÉTOURNEAUX

CALENDRIER

ÉQUIPE

CONTACTS ET SOUTIENS



© Charles Ripon

NOTE D'INTENTION

C'est comme une page blanche. Rien n'existe.

L'espace est vide, les corps sont en attente, les vibrations du silence envahissent mon crane.

Quels chemins allons-nous emprunter ?

Je suis envahie par une émotion à transmettre. Je pense aux contraintes de corps qui vont nous faire éprouver à nous danseurs et à eux spectateurs l'absence. Ce sont des ondes de choc. Laisser résonner en nous. Et les gestes arrivent, se transforment au fur et à mesure de mes demandes.

La chute si l'autre n'est pas là.

Et l'on se redresse.

La chute n'est pas si grave.

Ne passe-t-on pas notre vie à lutter contre la loi de la gravitation ? Alors se relever devient une habitude, il suffit d'inventer de nouvelles manières de faire.

Penser à l'autre à nos côtés et les forces reviennent. La force de traverser les espaces vides, la force d'être debout. Traverser, retraverser. Se souvenir.

Chercher le plein. Le souvenir de l'autre. Se blottir. Vouloir devenir transparent, disparaître.

Une main tendue nous accompagne.

L'espace nous porte, nous soulève, il nous inspire, on le respire. Être ensemble, se porter, s'aider, s'enthousiasmer.

Le cœur bat, le rythme nous habite. Le rythme c'est du partage, c'est le mouvement sans peur. Nous ne pouvons plus nous arrêter, tantôt vous, tantôt nous. Tout semble évident et l'on oublie l'absence, c'est elle pourtant qui nous a fait nous élaner, nous réunir, trouver la force d'être là devant vous.

Chacun peut s'extraire du groupe, s'absenter. Et le groupe continu à exister. Il ne faut rien abandonner, même un petit filet d'air nous revigore. Les choses sont subtiles et fortes à la fois. L'important est de garder confiance, confiance en soi, dans la vie, dans les autres.

Et la beauté compte ? C'est peut-être juste pour cela que l'on est là ?

Sinon pourquoi ? Pourquoi lutter s'il n'y a pas de transcendance ?

Le sol nous porte, nous aide mais il ne fait pas tout. Il faut lever les yeux et regarder la couleur du ciel, les oiseaux qui dessinent des énigmes...

A présent c'est à nous de prendre plaisir à vous poser des énigmes.

Le vide, le plein, la force du groupe, le rythme, l'onde, les ondes et nous dansons pour vous !

Elisa Martín-Prada

CIE LA BARAQUE

ELISA MARTIN- PRADAL



Danseuse, chorégraphe, et directrice artistique de la Compagnie La Baraque depuis 1989, Elisa MARTIN-PRADAL est fille d'exilés politiques espagnols. Elle a pensé en baptisant sa Compagnie à La Barraca que Federico Garcia Lorca entraînait sur les routes de l'Espagne Républicaine à la découverte du public populaire.

Sa formation de danseuse classique et contemporaine, poursuivie auprès de divers chorégraphes contemporains, Caroline Carlson, Françoise Dupuy, et Karine Waehner, lui permet en outre une ouverture recherche sur les techniques corporelles telles que Feldenkrais, Alexander ...

Elle étudie également la peinture aux Beaux-Arts de Toulouse et s'intéresse tout particulièrement à l'action Painting qui marquera durablement sa recherche chorégraphique et le dialogue qu'elle exerce dans ses chorégraphies entre image et geste. Elle engage une recherche plus particulièrement orientée sur la relation musique/danse.

Elle a travaillé notamment en collaboration avec le contrebassiste et compositeur Renaud Garcia-Fons, les guitaristes flamenco Chicuelo, Kiko Ruiz, l'orchestre de Chambre de Toulouse, le violoniste Alain Moglia, et poursuit actuellement une étroite collaboration avec Marcel Pérès, musicien explorateur des répertoires médiévaux.

Dès 1994, elle effectue une recherche gestuelle qui permet à chaque interprète d'être lui-même et de réinvestir sa propre histoire avec la danse.

À partir de ce maillage de multiples langages chorégraphiques, elle compose une calligraphie vivante.

Ces dernières années elle oriente également son travail dans un rapport de proximité avec de nouveaux publics. : Dans ses studios (La Vannerie, nouvelle friche culturelle de Toulouse-St-Simon) elle propose, autour de ses créations et avec les danseurs, des ateliers et des rencontres (scolaires, amateurs, associations de quartier) qui préparent de nombreux bals contemporains et itinéraires artistiques.

Cette orientation supplémentaire, tournée vers l'espace public, l'amène à travailler avec de jeunes circassiens et la Compagnie est invitée par de nombreux festivals, notamment en Espagne sur le Festival Trayectos (Zaragosse et Tournefeuille) ainsi qu'au Festival International de Musique et de Danse de Granada (FEX). En France ce sont les festivals Cadence à Arcachon, Le Temps d'Aimer à Biarritz, La Novela et Rio Loco à Toulouse, qui ont programmés ces propositions de rue.

PROCÉDÉ DE COMPOSITION



© Charles Ripon

Notre thème de départ est l'absence.

Notre souhait est de donner une dynamique à l'absence, la mettre en mouvement pour aller de l'avant, sans jamais se perdre, prendre des vents ascendants. Travail sur la mémoire du corps, comment faire vivre corporellement une sensation disparue ? Comment est inscrite dans le corps notre histoire, la rencontre avec l'autre ? Comment le manque se fait apparent ? L'absence c'est l'attente, l'attente de quelque chose de déjà vécu. Nous allons observer quelles sont ces situations d'attentes qui nous ont construits. Retrouver des postures du corps, des relations à l'espace, être face au vide.

Nous allons également travailler à partir d'une recherche à peine abordée dans notre précédente pièce, mais qui nous semble représenter un véritable sujet de recherche chorégraphique, la métaphore des vols d'étourneaux.

À partir de la construction réalisée en groupe, nous allons déconstruire afin de faire vivre des situations énigmatiques. Comment faire sentir l'absence au travers d'un vol d'étourneau solitaire qui se remémore les manipulations vécues, s'impose des silences. Espérer, attendre l'autre. L'autre parfois présent et aussitôt disparu.

Le spectateur assiste tout d'abord aux situations insolites, danseur seul dans l'espace en prise avec ces ruptures de rythme, ces espaces tortueux et ces attentes soudaines. L'écriture devient lisible au fur et à mesure que les danseurs s'additionnent dans l'espace et font force dans leur union.

THÉÂTRE OU IN SITU

Ondes a été créé pour le théâtre, c'est pourquoi tout naturellement la création continue a être pensée avec une scénographie et un travail de lumière spécifique.

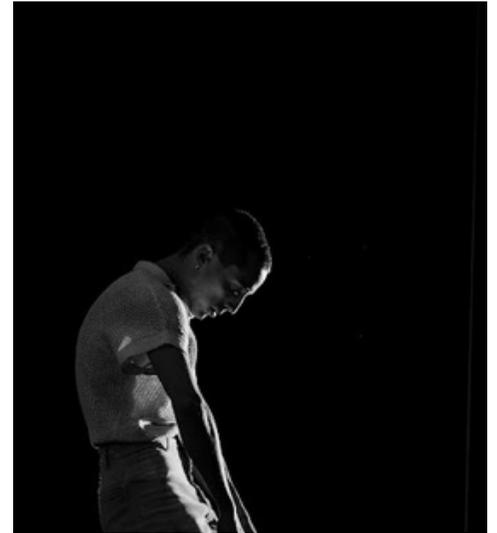
Nous avons eu cependant l'occasion d'expérimenter **Ondes** une fois dans l'espace extérieur et il nous apparaît important d'investir cette recherche pour **Ondes 2**.



L'espace public est un lieu qui nous permet les dépassements.

Créer la danse, le transformer en fonction des lieux, leurs architectures et les différents besoins des publics nous semble essentiel cette année. L'équipe artistique de la compagnie La Baraque est en permanent va-et-vient entre la recherche et les échanges avec la population, les lieux. Cette démarche nourrit notre travail.

Lorsque nous nous engageons dans un territoire, nous cherchons où est la danse, quels pourraient être les gestes qui créent la danse. Il y a un caractère anthropologique dans notre façon d'observer et dans ces multiples rencontres. Il s'agit toujours de dynamiser les échanges. En tant qu'artistes, nous nous devons d'être réceptifs au monde qui nous entoure et savoir transformer notre proposition de départ. Le travail in situ amène une proximité avec le public, des dialogues s'instaurent et nous permettent de proposer des expérimentations.



© Charles Ripon

LES VOLS D'ÉTOURNEAUX

Des groupes d'étourneaux de quelques centaines à plusieurs dizaines de milliers d'individus forment des nappes dont le vol semble coordonné. La fonction de ces déplacements collectifs reste une énigme. Ils suscitent un intérêt croissant chez les scientifiques, biologistes, éthologues ou physiciens, car on les retrouve à différentes échelles du vivant : chez des cellules, des insectes et des vertébrés. Quelle est la nature de ces interactions ? Comment se coordonnent-ils ?

Puisqu'on retrouve ces comportements collectifs chez quantité d'organismes – y compris des cellules comme les lymphocytes –, les physiciens cherchent à mettre en évidence des lois générales. Pourquoi telle espèce a ce comportement et pas telle autre ? Qu'est-ce qui détermine l'émergence de ces formes élémentaires de socialité ? Pourquoi cette tendance du vivant à s'agrèger ? Ce qui est intéressant, c'est qu'il faut que le groupe se retrouve dans un état collectif particulier pour que l'information se propage. On observe ce type d'effet chez l'homme avec la formation des réseaux issus des nouvelles technologies, intensifiant les interactions au sein d'une population.

C'est cet état particulier que nous allons mettre en place au sein du groupe de danseurs(es), afin que les ondes circulent entre eux et par répercussions dans le public. Il s'agit d'un travail d'écoute et de partage non verbal, les corps sont réceptifs aux moindres changements, par là même nous recherchons une forme d'idéal de compréhension entre les individus. Le mouvement et la peau conçus comme vecteurs idéals de communication.



ÉQUIPE



© Charles Ripon

PAULINE

CISTAC | DANSEUSE

Après l'obtention de son bac et une pratique assidue de la danse auprès de Jezabel Amaya, elle suit une formation pluridisciplinaire à Toulouse.

Le Diplôme de la danseuse interprète en poche, Pauline devient interprète pour la Cie Tanzen et la Cie Freedance. Intéressée par les danses de caractère, elle se forme aux danses traditionnelles russes auprès d'Alexis Kozenko et intègre la Cie Russkashow en 2014.

Elle rejoint les coulisses de l'Opéra du Capitole en 2013 puis en 2016 où elle travaille successivement avec les chorégraphes Lionel Hoche et Laura Scozzi avant de s'intéresser aux mouvances d'Amériques du Sud et de rencontrer Vladimir Rodriguez auprès de qui elle se forme à la technique Piso Movil et travaille sur la création "Fantômes".

En 2017 elle intègre la Cie La Baraque pour une reprise de rôle et danse dans les créations postérieures. En 2018 elle s'essaie à la chorégraphie avec une pièce pour jeune public pour la Cie Tanzen.

En parallèle de sa carrière de danseuse elle se passionne pour la cause féministe et crée en 2018 Les Affranchies, une association féministe qui rend hommage aux femmes oubliées de l'Histoire. Depuis 2020 elle anime également des visites féministes de la ville de Toulouse.

NAOMI

CHARLOT | DANSEUSE

Naomi découvre dès son plus jeune âge un attrait pour l'art, elle prend alors des cours de musique et de danse, mais c'est vers la danse qu'elle décide de se diriger.

En 2010 elle débute sa formation professionnelle au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Angers où elle obtient son bac Technique Musique et Danse en 2013. Elle intègre ensuite le Centre Chorégraphique James Carlès à Toulouse d'où elle sort diplômée de la formation du « Danseur Interprète ».

En 2016 elle entre au Ballet Junior de Genève sous la direction de Sean Wood et Patrice Delay. Elle y danse des pièces de chorégraphes de renommée internationale tels que, Jan Martens, Emmanuel Gat, Barak Marshall, Cindy Van Acker, Hofesh Shechter, Roy Assaf, Sharon Eyal ou encore Olivier Dubois.

En 2019 elle intègre la Cie Voix basée à Paris pour une reprise de rôle dans la pièce « Eve, la danse est un espace sans lieux », et continue de travailler avec la compagnie pour divers projets. En 2019 elle est danseuse interprète au sein de la Cie M.O, avec le solo FOCUS #3 « AURA » crée par Maryne Bernard. Cette même année, elle participe à différents clips vidéos, en tant que danseuse, pour des groupes de musique toulousains.

En plus de son travail en compagnie et de ses projets vidéos, l'envie de créer est très présente. C'est en 2020 qu'elle co-fonde avec Angelica Ardiot la Cie NANA MOVEMENT, basée à Toulouse. Cette même année elles créent la première pièce de la Cie : « VIDEO CLUB ».

En 2021 Naomi rejoint la Cie La Baraque pour la création « Primaires ».



© Charles Ripon

LOUIS MACQUERON | DANSEUR

Louis est un danseur né à Toulouse, il se forme au conservatoire puis poursuit ses études à l'École Supérieure du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers d'où il sort diplômé en juin 2020.

Après sa formation, il rejoint l'équipe de Catherine Legrand pour la recréation de "So Schnell" et la reprise de "Jours Etranges" de Dominique Bagouet.

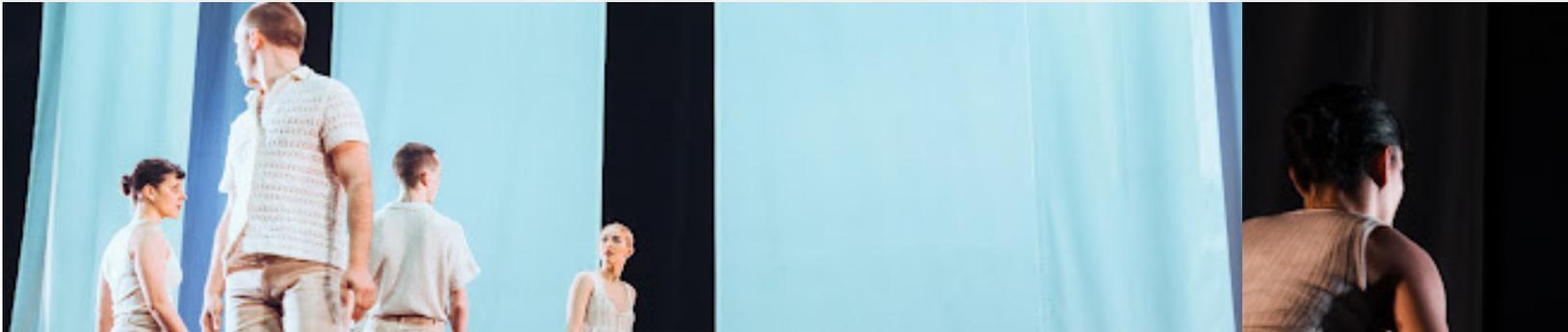
Il danse pour la compagnie les Gens Charles sur des projets de créations et de sensibilisations. En 2022 il intègre la compagnie Beaux-Champs et participe à l'opéra "Platée" chorégraphié par Laura Scozzi à l'Opéra National de Paris.

En 2023, il rejoint la compagnie La Baraque pour la création de Ondes 2.



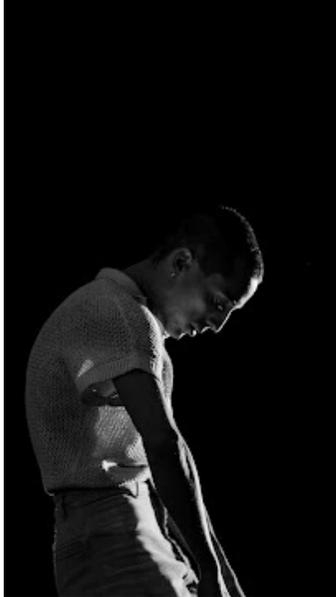
© Charles Ripon

ALESSANDRO PAGLI | MISE EN LUMIÈRE



© Charles Ripon





© Charles Ripon

GWENDAL

RAYMOND | DANSEUR ET BANDE SONORE

Gwendal Raymond est un danseur et chorégraphe toulousain. Il commence la danse à l'âge de 6 ans par la pratique des danses traditionnelles bretonnes, tout en poursuivant la gymnastique qu'il pratique en club depuis l'âge de 4 ans. Il s'investit pleinement dans ces deux passions pendant plus de quinze années avant de s'orienter, en 2010, vers des études artistiques au sein de l'École des Beaux-Arts de Brest.

Après l'obtention d'un premier diplôme (DNAP), il poursuit son cursus en Arts Plastiques aux Beaux-Arts de Bordeaux, où il valide l'équivalent d'un master (DNSEP), avec les félicitations du jury (2016). En parallèle, il intègre le Conservatoire à Rayonnement Régional Jacques Thibaud pour se former à la danse contemporaine.

En 2016, il s'installe à Toulouse où il suit, durant deux ans, la formation Extensions au CDCN - La place de la danse. Il y fait la rencontre de chorégraphes pour lesquels il est interprète aujourd'hui : Aina Alegre dans les pièces "La nuit, nos autres" et "This is not (an act of love and resistance)", pour Sylvain Huc dans le spectacle "Nuit", pour Elisa Martin-Pradal (Cie La baraque) pour sa nouvelle création "Ondes 2", ainsi que pour le prochain projet de Soraya Thomas (Cie morphose) "Les jupes".

Il se produit également en solo dans des cabarets, festivals, théâtres et musées, où il présente des créations personnelles, notamment des numéros inspirés de l'univers drag et club kids. Par exemple, en 2019, il présente au musée des Abattoirs de Toulouse une performance d'une durée de 4h, intitulée "Boîte aux lèvres", dans laquelle il interroge la représentation des femmes à travers une succession de tableaux sous forme de playbacks.

En 2020, il débute la création du solo "Gwerz" tout en poursuivant ses autres activités de création.



© Charles Ripon

CAMILLE REVEL | DANSEUSE

Camille commence à se former professionnellement au sein du centre de formation A.d.a.g.e à Bordeaux, après avoir obtenu son baccalauréat, où elle élargit sa technique dans les disciplines académiques, et collabore avec différents chorégraphes tels que Faizal Zeghoudi, Kirsten Debrock ou encore le collectif espagnol Erre Que Erre.

Elle poursuit sa formation à CobosMika seeds dirigé par Peter Mika et Olga Cobos, en Espagne. En participant à de nombreux workshops, elle traverse différents univers : Gaga, contact-impro, théâtre, acrobatie...

En 2018, elle intègre JV2 - Jasmin Vardimon Company II - en Angleterre. Ce programme intensif la plonge dans le répertoire de la Cie principale ainsi que dans un travail de création qui tournera en 2019 au Royaume-Uni.

De retour en France, elle collabore avec la Cie Les Boraldes dansent pour la création Bois et participe à la médiation culturelle. Dans la foulée, elle co-fonde le collectif Masdame, avec Armande Sanseverino. Maintenant basée à Toulouse, Camille rejoint la Cie La Baraque pour les créations Primaires (2021) et Ondes (2022), la Cie K Danse pour Roue (2022).

Elle fait partie du Collectif Les Herbes Rouges (création 2024- théâtre physique) déployé sur le territoire national. En 2022, elle rejoint aussi l'équipe de la pièce Cuatro Puntos, porté par la Other Side Company, à Toulouse. Cette même année, elle devient formatrice pour le projet Les Veilleurs imaginé par Joanne Leighton, Cie WLDN.

En parallèle, Camille se forme aux techniques de massage Thaï Traditionnel et massage Californien.

CONTACTS ET SOUTIENS

Cie La Baraque

La Vannerie Friche Culturelle de St-Simon

1bis Chemin Neuf, 31100 TOULOUSE

09 52 82 44 13

www.labaraque-danse.com

Chorégraphe, Elisa Martin-Pradal :

06 74 56 22 52 - cielabaraque@yahoo.fr

Chargée de production, Iréna Lopez :

06 21 70 80 61 - cielabaraque@yahoo.fr

Email : compagnie@labaraque-danse.com

 @cielabaraque